

Échange et transmission de pratiques et savoir-faire paysans pour la transition agricole et alimentaire

Retour sur les trois grandes conférences d'ouverture

Festival des SOLutions Fertiles

vendredi 4 juin 2021

A l'occasion de ses **40 ans d'actions** et de la **Journée mondiale de l'Environnement**, SOL a organisé le **vendredi 4 et le samedi 5 juin** à la **Cité Fertile** un grand événement dédié à la **transition agricole et alimentaire** ici et ailleurs, pour laquelle SOL et ses partenaires s'engagent depuis de longues années. Aujourd'hui, retour sur la journée du vendredi 4 juin et ses **trois tables rondes**, animées par **Laurie Debove** et dédiées à l'importance de **l'échange et de la transmission des pratiques et savoir-faire** pour la transition agricole et alimentaire ! En effet, dans un contexte de crise du modèle agricole et alimentaire, la diffusion de pratiques agroécologiques et la valorisation du métier de paysan.ne constituent des éléments clés.



Cette journée a d'abord été introduite par **Jacques Godard**, co-président de SOL, lequel a réaffirmé l'engagement de SOL pour la revalorisation du rôle des paysans et paysannes ainsi que la préservation des ressources naturelles à travers le monde.

L'échange de pratiques agroécologiques entre paysan.ne.s

La première table ronde fut dédiée à **l'évolution des pratiques** et aux solutions, qu'elles soient locales ou globales, pour **l'échange et la transmission des savoir-faire**. Elle fut l'occasion pour chacun des intervenants de présenter les projets menés par leurs structures respectives. **Audrey Boullot**, responsable des programmes de SOL a rappelé l'existence de problématiques communes auxquelles font face les paysans à travers le monde, expliquant que c'est pour y répondre que SOL a notamment mené le projet **Biofermes Internationales**. Celui-ci a permis de renforcer la sensibilisation et la formation aux pratiques agroécologiques en France, en Inde et au Sénégal. Dans le cadre de ce projet, des **échanges paysans** ont été organisés en 2019, permettant à chacun

de créer des liens ainsi que partager ses pratiques et initiatives agroécologiques. Ces échanges et la transmission des savoir-faire a été très importante pour la réussite des actions menées dans chacun des pays. **La nécessité des échanges, physiques, entre pairs pour permettre la diffusion de l'agroécologie** a également été réaffirmée par **Suzanne Dalle**, chargée de mission agriculture Greenpeace. Cette ONG, à travers un projet comme **FarmErasmus**, a œuvré en faveur du partage et à la diffusion des informations sur l'agriculture écologique entre agriculteurs européens. **Maryse Degardin**, administratrice au sein du réseau Civam a quant à elle marqué la volonté du réseau d'essaimer des initiatives porteuses pour rendre, aux paysannes et paysans, leur autonomie. C'est dans cette optique que le projet de recherche-action **Transae** a été mené et a pu jouer un rôle majeur pour la question des échanges, en mettant en avant **le rôle des agricultrices dans le renouvellement du monde rural, ainsi que leur rôle dans la transition des pratiques agricoles**. Parmi ces pratiques écologiques, le rôle des semences paysannes a été mis en valeur par **Maxime Schmitt**, coordinateur du réseau de la **Maison des Semences Paysannes Maralpines**. Celui-ci a soutenu l'importance de la conservation, reproduction et transmission de celles-ci en tant que moment d'échange et de partage de savoirs et savoir-faire agroécologiques. Ce fut aussi l'occasion de rappeler l'importance du niveau local pour permettre la pérennité de ces échanges.

Renforcer et améliorer l'accompagnement à l'installation paysanne

Vincent Jannot directeur des partenariats Terre de Liens, **Clotilde Bato**, déléguée générale de SOL, **Jean-Baptiste Cavalier**, coordinateur national du réseau RENETA, et **Sophie Rigondaud**, chargée de mission futurs bio à la FNAB, ont participé à la seconde table-ronde, consacrée à la **transmission des savoir-faire entre paysan.ne.s d'aujourd'hui et de demain**. La transmission est une thématique essentielle en matière de transition agroécologique. A ce sujet, Vincent Jannot a notamment énoncé la nécessité de restructuration des grandes fermes pour faciliter l'installation de celles et ceux qui portent des **projets agroécologiques**, collectifs, étant de plus en plus nombreux. Dans ce sens, **Clotilde Bato** a mis en avant le besoin de rassembler les acteurs de l'installation paysanne pour permettre à celles et ceux qui souhaitent devenir paysan.ne.s de mener à terme leurs projets agricoles. C'est notamment l'objet du projet **Passerelles Paysannes**, piloté en collaboration avec **Terre de Liens, le Reneta, Civam Crefad et la Fadear**. Celui-ci vise à **promouvoir et réunir les structures existantes qui proposent des dispositifs d'accompagnement destinés à des porteur.se.s de projets agroécologiques**. Concernant ces projets d'installation agricole, **Sophie Rigondaud** a rappelé que les installations en agriculture biologique augmentent, parce que c'est un modèle dans lequel les nouveaux porteur.se.s de projet se reconnaissent. Le manque de formations spécifiques et de dispositifs d'accompagnement adaptés aux besoins de porteurs de projet nuit à la transmission de ces savoir-faire écologiques, pourtant cruciaux. En développant **un parcours de compagnonnage paysan** composé de stages d'immersion au sein de fermes partenaires, le projet Passerelles Paysannes a pour objectif de proposer un dispositif adapté aux nouveaux porteur.se.s de projets. D'autres dispositifs innovants comme les **espaces-tests agricoles** ont été mis en lumière par **Jean-Baptiste Cavalier**, ceux-ci permettent en effet d'améliorer le parcours des porteurs de projets alternatifs, notamment non-issus du milieu agricole. Les espaces-tests représentent des modalités d'apprentissage et de transmission originales. La diffusion et la reconnaissance des celles-ci sont nécessaires pour valoriser les projets d'installation en **agroécologie paysanne**.



La formation des paysan.ne.s d'aujourd'hui et de demain pour une agriculture et une alimentation durable

Pour clore l'après-midi, une table-ronde sur la thématique de la promotion du métier de paysan et de l'agroécologie paysanne a été organisée. **Sodeh HAMZEHLUYAN, co-présidente du réseau AMAP IDF** y a notamment rappelé le rôle des AMAP pour soutenir les porteurs de projets diversifiés, contribuant au développement de l'agroécologie paysanne. **ISF Agrista**, qui mène des réflexions pour mettre les savoirs et compétences des agronomes au service de l'agroécologie paysanne était représenté par **Mathieu Dalmais**. Selon lui, ces réflexions permettent d'accompagner la transmission et la transition vers l'agroécologie paysanne et il est indispensable de revaloriser le rôle des paysan.ne.s en s'attaquant à la question de l'alimentation. Revaloriser leur rôle passe aussi par l'accompagnement et le renouvellement des générations paysannes, qui est « un défi mais aussi une chance pour changer de modèle agricole ». **Olivier Bleunven (SNETAP-FSU)** a pointé la nécessité de faire évoluer l'enseignement agricole et d'intégrer un volet social dédié à la formation dans la **Politique Agricole Commune**. Les enjeux de la formation sont essentiels car, comme celui-ci l'a rappelé, l'agriculture étant à la base de l'alimentation, tous les acteurs civils ont un droit de regard sur comment sont formés ceux qui, demain, vont nous nourrir.

Ces tables rondes ont été conclues par **Laurie Debove**, énonçant qu'au-delà de l'alimentation, l'agriculture doit être mise en lien avec **la biodiversité, le climat, le genre** et d'autres thématiques. Par conséquent, à travers la façon dont on se nourrit, de nombreux sujets de sociétés sont impliqués et il est nécessaire de s'inscrire dans une **vision systémique**.

Conclusion de cette journée de tables-rondes, selon les mots de clôture de Laurie Debove

Parler de nouvelles façons de produire de la nourriture permet de faire le lien entre agriculture, biodiversité, climat, inégalités, et aussi genre. A travers ce qu'on mange et la façon dont on cultive, on répond aux enjeux et aux besoins de transition de nos sociétés.

Quand on parle des difficultés à se former, à partager, à transmettre des pratiques qui soient plus vertueuses et plus respectueuses des rythmes biologiques des écosystèmes mais aussi des humains, ce sont des questions de société qui sont fondamentales et qui vont la définir. C'est pour cela qu'on parle **d'agroécologie paysanne**, parce que cela pose la question de comment on veut fonctionner en tant que société, et comment on veut faire du lien sur nos territoires.

En face, on a des gens qui sont tellement habitués à parler avec une vision économique et productiviste de l'alimentation qu'ils en oublient complètement qu'on s'inscrit dans une vision écosystémique qu'on ne peut plus renier aujourd'hui.

Dans l'agroécologie paysanne que SOL défends depuis 40 ans, il y a vraiment la volonté d'être autonome, de ne pas être dépendant, dans un objectif de développer les résiliences : **résilience des sociétés, résilience des écosystèmes, résilience des productions alimentaires**. **Nous avons besoin de créer des systèmes de production, de consommation, et une société qui soit respectueuse du vivant dans tout son ensemble.**

C'est pour cela que SOL a développé cette journée, afin de montrer ces liens forts qui existent entre paysans, local et international.